

REVUE DE PRESSE

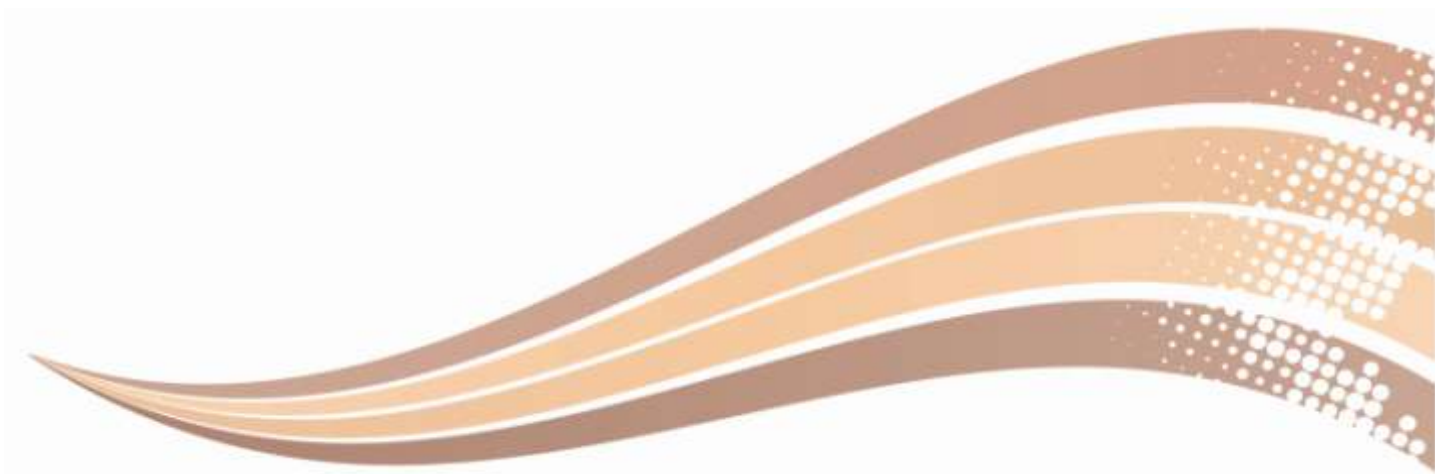
- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / LE MANS

Cholet Basket peut encore rêver



CHOLET. Vainqueur du Mans (75-71), hier soir à la Meilleraie, en demi-finale retour de Pro A, CB disputera samedi dans la Sarthe un troisième match décisif pour la qualification en finale.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 7 juin 2012





FERVEUR. La Meilleraye avait fait le plein hier soir pour cette demi-finale retour annoncée à guichets fermés depuis plusieurs jours. Au final, une folle ambiance !



PRESSION. Acker et les Manceaux ont fait trembler le CB de Falck en lui infligeant un terrible 17-1 au retour des vestiaires. Cholet, pourtant, s'en est relevé.



DÉLIVRANCE. Patrick Christopher et les joueurs à la fête avec leurs supporters au terme d'un suspense une nouvelle fois décollant. Et la série n'est pas finie...

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 7 juin 2012

BASKET

Play-offs Pro A (demi-finale, match 2)

Cholet décroche un rancard avec la belle

Au terme d'un match magnifique d'intensité, CB a fini par dominer le MSB. Rendez-vous donc samedi, au Mans, pour la belle



Cholet, la Meilleraye, hier soir. Malgré un DeMarcus Nelson loin d'être tranchant, CB a su trouver les solutions pour faire rendre les armes au MSB de l'impressionnant João Paulo Batista (à gauche). Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 7 juin 2012

CHOLET BASKET 75
LE MANS 71

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Je sais pas pour vous, mais j'ai trouvé ce match très physique. J'ai même cru voir des étincelles ! » Erman Kunter a dit ça avec le sourire de celui qui est bien content de son coup. Et croyez-nous, pour que le coach franco-turc s'extasie devant l'agressivité des débats, c'est bien qu'on a touché un sommet de basket total, hier soir, dans une Meilleraie frondeuse, hallucinante de furie. Le sport ainsi fait est beau.

Mais franchement, ces Choletais ont quelque chose d'à part, des « morts-vivants » - dixit le coach choletais - capables de renaître à la vie quand tout semble enterré.

Gobert : « Jamais vu une telle ambiance ! »

On vous refait le film, là où tout s'est noué et dénoué. Retour des vestiaires : Cholet, complètement à côté de ses pompes, prend la fessée et un très douloureux 17-1 manceau (36-31, 20^e ; 37-48, 25^e). A cet instant-là d'une soirée qui fera date, le trouillomètre frôlait le zéro dans les rangs choletais. Et qu'est-il arrivé ? Une révolte qui a tout renversé ou presque sur son passage avant un money-time brûlant (69-69, à 1' du buzzer). C'était l'heure des braves, des durs à cuire, des hommes au sang-froid comme une lame. On a donc vu Falker, Dozier, Christopher

et Causeur se porter en première ligne, magnifiques de courage et libérés d'un poids énorme quand Kahudi rata la cible à 10 secondes de la fin. Ce succès-là, il ne faut pas s'y tromper, les Choletais ont été le chercher au plus profond d'eux-mêmes, dans leurs tripes. Galvanisés aussi par une Meilleraie en transe.

« On est plus frais qu'eux »

« Franchement, je n'avais jamais vu ça, glissait Rudy Gobert, sans foi, ni loi, hier soir, les yeux exorbités. Quand tu as un public comme ça, tu n'as pas le droit de laisser tomber. Il te pousse à chaque instant. » Cholet a donc fait fi de tout ce que les Manceaux avaient de meilleur en eux : une réussite à trois points encore diabolique (54 %) et un tandem Rochestie-Batista parfois injouable (38 points à eux deux). C'est quand même fort de passer au-dessus de ça. Mais c'est ainsi, la cavalerie choletaise avait des cannes de feu. Et ça, ce n'est pas anodin.

« On était plus frais qu'eux, confirme Erman Kunter. Et on le sera encore plus samedi pour la belle. Le momentum de la série a changé de camp. » Cette folle demi-finale se joue décidément sur tous les terrains. Les Manceaux, eux, ont pris un sacré coup sur la caboche. Et une grosse douche froide sur la tête - si, si, c'est vrai - dans les vestiaires antiques de la Meilleraie. Après une telle soirée, il y a de quoi péter un câble... « Pour moi, on a gagné ce match, lançait furibard JD Jackson, le coach manceau, remonté comme un coucou contre les arbitres. C'est fou, Causeur a tous les droits et nous rien ! Batista, il s'est fait assassiner ! Après ce qu'on a vécu, il y a de la rage. »

La belle, c'est samedi à Antarès. Il faudra patienter un peu. Mais franchement, on a hâte d'y être. Car cette série est sublime de sueur, de coups de gueule et d'actions de classe, surtout.

CHOLET

75-71

LE MANS

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Causeur	34	18	5/12	2/6	6/8	0-2	1	11
Vebobe	12	2	1/1	0/0	0/0	0-4	0	7
Dozier	28	16	7/11	0/0	2/4	2-4	1	17
Falker	25	7	3/4	0/0	1/1	3-2	1	16
Gobert	15	6	3/3	0/0	0/0	1-1	2	12
Ona Embo	8	0	0/1	0/0	0/0	1-2	0	2
Gradit	10	4	2/3	0/1	0/0	0-1	1	5
Nelson	38	6	3/14	0/2	0/0	0-3	5	3
Christopher	30	16	7/13	1/5	1/1	2-4	1	16
	0		/	/	/	-		
Total	200	75	31/62	3/14	10/14	9-23	12	89

Entraîneur : Erman Kunter

(17-17, 19-14, 14-23, 25-17).

Plus gros écart Cholet : +8 (12-4, 4^e) ; plus gros écart Le Mans : +11 (37-48, 25^e)

Arbitres : Viator, Hertz, Hosselet

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Sommerville	27	7	3/6	0/1	1/2	2-2	1	7
Lombahe-Kehu	39	8	3/9	2/5	0/0	1-5	2	13
Koffi	14	4	2/5	0/0	0/0	0-2	0	3
Eito	11	0	0/2	0/1	0/0	0-2	0	-1
Acker	33	12	4/9	2/2	2/2	3-4	5	16
Rochestie	35	17	6/9	3/4	2/3	0-3	4	20
Kouguere	4	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Batista	26	21	9/17	0/0	3/5	2-1	1	15
Bryant	11	2	1/3	0/0	0/0	0-1	0	1
	0		/	/	/	-		
Total	200	71	28/60	7/13	8/12	8-20	13	74

Entraîneur : J.D. Jackson

► Un homme dans le match

Causeur a le cœur choletais

Meilleur marqueur de son équipe (18 points), Fabien Causeur a été célébré en héros par La Meilleraie. Comme s'il venait de disputer son dernier match dans les Mauges. Mais si le Breton restait à Cholet l'année prochaine ?

C'est bien simple, les grands d'Europe le veulent tous. En Espagne (Bilbao, Valence), en Italie (Cantu), en Russie (Dynamo), Fabien Causeur est annoncé partout. Il le sait, mais n'en rêve pas. Juré, craché. *« Je vis au jour le jour*

Photo CO - Etienne LIZAMBARO



Fabien Causeur, parti pour rester à Cholet la saison prochaine ?

sans me focaliser sur mon avenir. En tout cas, je n'ai signé nulle part. » Nulle part ailleurs qu'à... Cholet où Fabien Causeur dispose encore, outre sa clause libératoire, d'une dernière année de contrat. Ça aussi, Causeur le sait. Tout comme il ne lui a pas échappé la nouvelle annoncée ces derniers jours par l'Euroligue.

A un match de Bercy

L'an prochain, deux clubs français joueront le tour principal d'Euroligue : le champion de France et le finaliste. Autrement dit : Cholet est à une victoire d'un retour en Euroligue. Peu et énorme à la fois. *« Ce serait intéressant pour moi si CB la jouait »,* glisse Causeur. Comme un signe annonciateur ? Pas d'emballement, le Choletais joue aussi le contre-pied : *« Si c'était mon dernier match ici, je pourrais dire que j'en aurais bien profiter. C'était de la folie. J'ai pris mon pied. La plus belle récompense que l'équipe pourrait offrir à ce public serait de retourner à Bercy une troisième fois de suite. »*

Pour cela, *« il nous reste une marche à gravir, mais rien n'est fait »,* relance Causeur, la cheville droite au repos dans une bassine de glace. Au Mans, après-demain, le MVP Français - accusé par JD Jackson *« d'avoir tous les droits »* - sera une nouvelle fois au centre des attentions défensives mancelles. Il s'en délecte par avance. *« Les deux équipes sont à 40 minutes de Bercy. Samedi, les Manceaux seront chez eux. Nous, dos au mur. On aime ça. On a aussi prouvé qu'on a du caractère. Pour samedi, si la tête est là, les jambes suivront. »*

Tristan BLAISONNEAU

► Le film du match

Un final à couper le souffle

1^{ER} QUART-TEMPS 17-17

Un départ de feu dans une ambiance de feu ! Deux contres de Gobert sur Batista, Nelson et Causeur qui percutent, Gradit qui s'envole, la Meilleraie chavire déjà (10-2, 3^e). Mais un bon passage de Sommerville et un primé de Rochestie - associés à cinq balles perdues choletaises - relativisent rapidement l'éclat (15-13, 8^e). Pire, un nouveau primé manceau, signé Kahudi, remet les compteurs à zéro (17-17, 10^e). CB ? Pris dans la tenaille défensive mancelle...

2^E QUART-TEMPS 19-14

Mais que c'est musclé... L'inévitable Christopher donne de l'air à Cholet, mais Rochestie - encore - lui donne la réplique (22-22, 13^e). En défense, Falker se démène, contre deux fois en un rien de temps. Ce qui donne une belle impulsion à CB dont profite un Christopher explosif (7 pts en 4'). Ça fait du bien (26-22, 15^e), mais ça fait court quand Batista se réveille (26-28, 17^e). Le moment choisi alors par Dozier - symbole de la domination de CB au rebond - pour prendre les choses en main et c'est bien fait (36-31, 20^e).

3^E QUART-TEMPS 14-23

Incroyable ! Un 17-1 manceau au retour des vestiaires punit un CB complètement à côté de la plaque. Aïe (37-48, 25^e). Le feu couve, Cholet est en échec aux tirs et le MSB plante tout, à l'image d'un Acker dominateur. Dozier - encore lui - débloque malgré tout la situation, Falker reste droit dans la tempête et... Bryant se prend une anti-sportive ! Voilà comment CB se remet - un peu - de l'uppercut manceau (47-52, 29^e ; 50-54, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 25-17

En échec jusque-là, Nelson enfile 4 points de suite. CB revient, féroce (54-54, 32^e). Mais CB tangué aussi, évolue sur un fil suite aux coups de patte du duo majeur Rochestie-Batista (56-60, 34^e). CB va-t-il craquer ? Non, Falker défend le fer, Dozier fait mouche, Causeur aussi. C'est chaud (65-62, 37^e ; 67-65, 38^e). Dozier - toujours - donne 2 points d'avance à 1'30 du buzzer (69-67), Acker égalise, Christopher remet CB devant (71-69), Batista égalise, Falker rentre son petit tir et Kahudi rate le sien à 10'' de la fin (73-71). C'est gagné.

F. R.

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« On a joué un beau match. Et même si on doit jouer une troisième manche au Mans, ce qui est un gros avantage pour eux, on va essayer de gagner et de retourner à Bercy. Sur ce match, les gars ont montré beaucoup de caractère pour revenir de -11. Maintenant, on va croiser les doigts pour qu'ils arrêtent de shooter comme à 3 points (Ndlr : 55 % de moyenne sur la série). Ça veut surtout dire que, défensivement, on n'est pas encore à la hauteur. »

JD Jackson

Entraîneur du Mans

« Ouais, l'ambiance ici est géniale, mais bon de là à se voir arbitrer comme cela... Cholet est donc revenu. Ça va être encore un vrai combat, dur à arbitrer, mais je demande de l'équité. A nous maintenant de récupérer de cette soirée. »

Robert Dozier

« On était prêt au combat. Par rapport au match aller, on a nettement mieux défendu. Et sur la fin, on a mis les gros shoots, pris les rebonds et contrôlé le tempo. A -11 ? Nous n'avons pas eu peur. Les Manceaux étaient sur un nuage, c'était juste une mauvaise série pour nous. »

DeMarcus Nelson

« La clé, c'est notre volonté de gagner. On s'est tous battu jusqu'à la dernière possession. Le match a été très serré, mais on a mis les gros shoots, plutôt bien réussi nos pénétrations et mis beaucoup de pression en défense. A nous de garder cet état d'esprit pour la belle. »

Recueilli par F. R., T. B., A. T.

► L'info

Un rapport sur Jackson

Une commission spéciale se réunira en urgence, aujourd'hui, pour statuer sur le sort de JD Jackson. Très remonté contre le trio arbitral, l'entraîneur manceau a fait l'objet d'un rapport à la suite d'une altercation avec Eddie Viator à l'issue du match. Il pourrait être suspendu samedi.

► Le point

Demi-finales aller

Chalon - Orléans. 70-65

Le Mans - Cholet 83-78

Demi-finales retour

Orléans - Chalon. 78-74

Cholet - Le Mans. 75-71

Matches d'appui

Chalon - Orléans. ven. 19h30

Le Mans - Cholet. sam. 20h45

Les deux matches sur Sport+

Finale

Le 16 juin à Paris-Bercy.





Les supporters à l'unisson avec Cholet Basket

« Cholet, Cholet... » Les supporters choletais ont écrasé hier la centaine de courageux qui avait fait le déplacement depuis Le Mans ! Les irréductibles Manceaux ont été emportés par une marée rouge chauffée à blanc par le speaker. Les 5 000 places de la Meilleraie archi-combles depuis près d'une semaine ont vibré dès l'entrée des joueurs sur le

parquet. Des vagues d'écharpes et de programmes rouges et blancs ont déferlé dans les tribunes. Les tonnerres d'applaudissement d'un public debout ont salué les premières secondes de ce match décisif pour décrocher une place en finale de Pro A. La mascotte n'a pas n'ont plus ménagé ses efforts sur le parquet, poussant les supporters

à battre des records de décibels. Même les cuivres de l'orchestre peinaient à se faire entendre. Chaque point marqué par les Choletais et chaque pénalité ratée par les Manceaux suscitant une clameur sur puissante. La ferveur rouge et blanche reste une allée de poids pour Cholet Basket.

LIRE AUSSI EN PAGES SPORT

Basket : Cholet peut toujours rêver à la finale

Vainqueur hier soir du Mans (75-71) lors de la demi-finale retour des playoffs de Pro A, Cholet-Basket s'est offert le droit de disputer un match d'appui, samedi au Mans. Et peut toujours rêver à un nouveau titre de champion de France.

En Sports

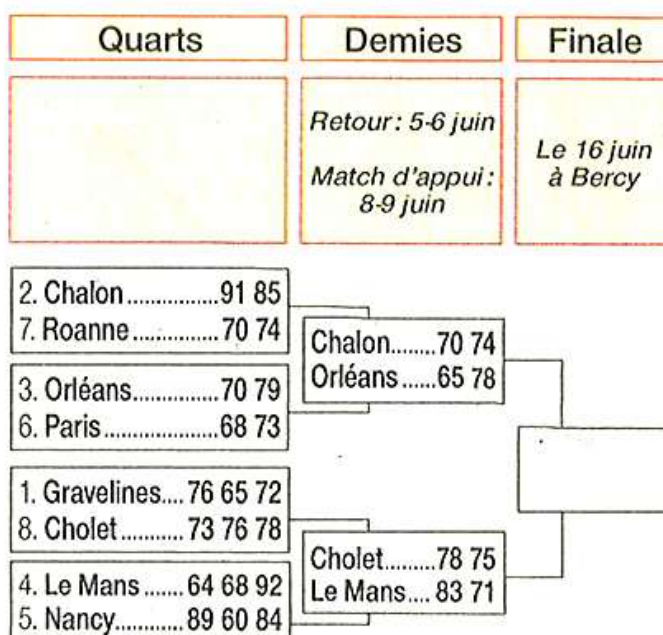


Franck Dubray

Ouest France – Jeudi 7 juin 2012

Playoffs : Cholet s'offre un match d'appui au Mans

Défait au match aller dans la Sarthe samedi dernier (93-78), Cholet a pris sa revanche hier soir sur son voisin (75-71). Les joueurs d'Erman Kunter ont ainsi gagné le droit de disputer un match d'appui, samedi au Mans. En espérant remporter la belle, comme ils l'avaient fait à Gravelines au tour précédent. Fabien Causeur (18 points) et Robert Dozier (16 points) auront porté les Choletais durant ce match retour. Joao Paulo Batista (21 points) était lui trop eseuilé côté manceau.



Ouest France – Jeudi 7 juin 2012

Cholet-basket fait vibrer la Meilleraie

La demi-finale retour des playoffs a vu Cholet-basket l'emporter à la dernière seconde face au Mans (75-71).



Georges Mesnager

À la Meilleraie, c'est toute la salle qui a vibré.

C'est un bruit assourdissant qui résonne dans la Meilleraie. 5 000 personnes hurlant à tout-va, dans une ambiance surchauffée. La tension est palpable sur le terrain - CB doit l'emporter pour espérer un match d'appui samedi au Mans -, la furie gagne les gradins.

Les C'Bulls, le club de supporters de Cholet-basket, font un maximum de vacarme. Tambours et chants rythment les rebonds et les shoots. Charalito, la mascotte de l'équipe, est aux quatre coins du parquet pour soulever, s'il le fallait encore, l'enthousiasme de la foule.

Pour le dernier match de CB à domicile, la « consigne » du club a été respectée : abonnés, supporters

et spectateurs sont venus, en très grande majorité, vêtus de rouge et blanc. Dans un coin des tribunes, les supporters manceaux ont bien du mal à se faire entendre. Mais dans chaque camp, on veut y croire. Le score est serré, comme les centaines de poings levés.

Chaque panier, chaque faute, fait crier les spectateurs. Le suspense est total. Un panier de Fabien Causeur à la dernière seconde offre la belle à CB. Le peuple rouge et blanc peut exulter.

Christian MEAS.

Lire également en page Sports.

75-71

Cholet-basket a battu, hier soir, à La Meilleraie, Le Mans dans son second match de demi-finales des playoffs. Le match d'appui aura lieu samedi, au Mans.

Cholet respire à nouveau et met Le Mans sous pression

Playoffs (demi-finale retour). Cholet - Le Mans : 75-71. Tout au bout d'une rencontre à l'intensité rare, CB a donc contraint Le Mans à un match d'appui,

Cholet avait manifestement décidé de ne pas laisser le match s'ouvrir à ses visiteurs hier soir. Horménilques, l'équipe des Mauges imposa d'entrée un tempo ultra rapide qui prit les Sarthois à la gorge. Au bout de 3', et déjà deux contres de Gobart sur Batista (1), JD Jackson se voyait même contraint de prendre un temps-mort très prématuré (8-2, 3'). Sans conséquence sur le scénario d'un premier acte où CB tenait fermement la barre de la rencontre, mu tiplant les solutions : à l'exception de Dozier, précieux au rebond, la totalité de ses atouts avaient scoré à la 5' (15-6).

Au Mans, Sommerville entretenait longtemps sous le flambeau de l'espoir mais, comme en deuxième mi-temps du match à lui, les Sarthois posèrent peu à peu leur empreinte sur les débats. En cassant le rythme, et en alternant bien intérieur-extérieur sur jeu posé, le MSB se remit même dans le coup (15-13, 8'). Tout était donc à refaire pour les Choletais. Plus agressifs sur le porteur ou ballon, les Sarthois appliquèrent la recette qui leur réussit si bien à l'aller : couper les lignes de passes choletaises, pour freiner l'arrêt des locaux, et limiter leurs solutions. Hier encore, cette stratégie porta pleinement ses fruits (17-17, 10'), malgré la belle réussite choletaise (62%), amplement anéantie

Il est vraie par la kyrielle (encore) de belles perdues par CB (6).

Reparti à l'abordage dans le 2^e acte (22-19, 11'), Cholet se hâta rapidement à la zone mancelle. Et comme l'adresse extérieure n'était pas la principale qualité de CB à ce moment là, la tactique sarthoise s'avéra encore fructueuse, conduisant même pour la première fois le MSB aux commandes de la rencontre (25-28, 16').

L'adresse mancelle

Avec 9 contres en 16' (1), CB ne négociait pas ses efforts non plus, et assez logiquement les deux formations naviguaient dans les mêmes eaux (30-30, 19'). Deux fautes de Sommerville sur Dozier permirent toutefois à CB de reprendre un peu d'air depuis la ligne des lancers (36-31 au repos). Face à des Sarthois bien en place, clairement décidés à rater la mise et le billet pour la finale dès hier soir, tout restait pourtant bien fragile pour l'équipe des Mauges, aussi vainement triennale.

D'autant que si CB ne brillait pas par son adresse aux primés (20% au repos), Le Mans enquillait lui les paniers longue distance (60% dans le même temps), et ne baissa pas de tempo. Kahuc, en pénétration puis sur primé, ramena le MSB aux commandes (36-39, 22'). Cette fois, c'est Le Mans

qui entra donc bille-en-tête dans la mi-temps. Poursuivant son festival derrière l'arc-de-cercle (4/4), Le Mans fit même rapidement doubler CB, contraint à son tour à un temps-mort prématuré (37-43, 25'). Le 17-1 passé par le MSB en 5' (37-48) aurait pu plomber copieusement les aspirantes choletaises.

CB, malgré quelques signes apparents de fatigue, remit pourtant l'ouvrage sur le métier, et relâssa inlassablement son canevaas, bien soutenu par une Mallesia à hauteur de sa bouillante réputation. Le 9-2 patiemment tricoté à Cholet sur les 3^e et 4^e quarts relança Cholet (54-54, 32'), alors que Le Mans devait maintenant composer avec une gestion serrée des fautes.

CB faisait donc le forcing. Instantané à l'intérieur à mi-distance vu son adresse charnelante, mais jamais l'équipe des Mauges ne parvenait à repasser devant, jusqu'à un lay-up de Dozier (63-62, 37'). Le MSB, accroché sur une zone compacte dont il s'extirpait régulièrement, continuait à jouer les empêchés de rêver (71-71, 40') mais Christopher à distance, et Causeur, en contre, marqua ont le territoire choletais (75-71), pour décrocher la belle, samedi au Mans (21 h).

Christophe MAZOYER.



L'ailleur mancelois, choletais, Fabien Causeur s'est une nouvelle fois mis en évidence dans ses playoffs.

Dans les coulisses du derby

Avdalovic intéresse Paris. Vice-champion de France avec CB la saison dernière, champion d'Ukraine cette année avec le Donestk, Vule Avdalovic pourrait faire sa réapparition en championnat de France. Le meneur serbe intéresserait en effet de très près le Paris-Levallois.

De Colo sur le départ. Nando De Colo n'évoluera plus à Valence la saison prochaine. Formé à Cholet, le Ch'ti est convoité par les clubs turcs, le Real ou encore Barcelone. Il pourrait également franchir l'Atlantique : les Spurs, qui détiennent les droits NBA sur lui depuis la draft 2009, semblent également intéressés par finaliste de l'Eurochallenge 2009, avec CB à Bologne.

Gelabale quitte Moscou. Après une saison où il fut handicapé par des soucis de santé, une autre pépite formée dans les Mauges est en partance de son club actuel. Mickaël Gelabale ne portera plus les couleurs du Khimki Moscou avec qui il a empêché l'Eurocoupe.

Taylor Rochestie naturalisé monténégrin. On n'arrête pas le progrès ! Après Bo Mc Calébb, naturalisé macédonien, qui avait joué l'Euro 2011 sous ses nouvelles couleurs, Taylor Rochestie, le meneur du Mans a indiqué avoir obtenu un passeport monténégrin. « Officiellement citoyen monténégrin. Excité pour l'été qui arrive », indique-t-il sur Tweeter. L'actuel meneur du Mans pourrait donc disputer les qualifications pour l'Euro 2013 avec le Monténégro. Ces qualifications commencent le 18 août contre Israël et se poursuivront jusqu'au 11 septembre avec notamment au sein de la formation monténégrine Nikola



Frank Duhay

Randal Falker, auteur de 7 points et de 4 contres, a pris une part prépondérante dans le succès choletais.

Pekovic (Minnesota, NBA) et l'arrière naturalisé Omar Cook (Milan). Désormais en tant que Bosman, Rochestie aura plus de facilité à se monnayer en Europe alors qu'en France, le statut des joueurs formés localement (JFL) le bride. Une mauvaise nouvelle pour le club sarthois qui va devoir faire face à une concurrence très sévère pour garder son meneur.

Antoine Diot pisté par Paris. Opéré en mars dernier d'une hernie discale, Antoine Diot (1,93 m, 23 ans) est en fin de contrat avec Le Mans. Déjà contacté par l'Asvel, l'international français vient de refuser une offre de la JL Bourg, son club formateur. Par ailleurs, depuis semaines, le Paris-Levallois se montre intéressé par l'international qui devrait recommencer à courir dans quelques jours et être fin-prêt pour la reprise en août.

Dounia Issa (Gravelines) intéresserait Le Mans. Dounia Issa (Gravelines, 4,5 points et 4,9 rebonds en 16 minutes) aurait les faveurs du Mans, de Roanne et de Poitiers. La deuxième option du MSB et de la Chorale serait l'intérieur Fernando Raposo (22 ans, 2,06 m), le franco-portugais, auteur d'une excellente saison avec Boulogne en Pro B.

David Bluthenthahl à la retraite. Le Maccabi Tel Aviv vient d'annoncer, sur son site officiel, que David Blu avait décidé de quitter le club et de retourner vivre aux États-Unis. Passé par Le Mans, en 2008-09, l'ailier shooteur de bientôt 32 ans mettra sa carrière entre parenthèses pendant quelques mois, et devrait retourner sur les bancs de la faculté d'USC.

Cholet ne meurt jamais

Menée de 11 points, la tête de série n° 8 a forcé le passage vers le match d'appui, samedi au Mans, au bout d'un match épuisant.

CHOLET - (Maine-et-Loire)
de notre envoyé spécial

LA NBA CONNAÎT « la Jungle », surnom de la salle de Boston. Ambiance sauvage garantie... La Pro A dispose, elle, du « Hangar », surnommé ainsi pour ses murs de tôle, de La Meillerie, la salle de Cholet. Pas sûr qu'au sonomètre, les décibels hurlés hier dans les Mauges pendant les quarante minutes de ce match retour n'égalent pas les cris de la Jungle des Celtes la nuit prochaine pour le match 6 de la finale de la Conférence Est contre Miami.

La France connaît aussi sa finale de conférence régionale. Elle se dispute à l'Ouest entre deux voisins séparés de 150 km et de si peu de choses depuis le coup d'envoi de cette série samedi dernier à Antares, là où elle va s'achever après-demain. Avec un ticket direct pour la finale de Bercy en jeu.

Comme la « finale de l'Est » entre Chaon et Orléans, elle mériterait d'ailleurs deux matches supplémentaires, des séries de cinq donc, tant elle charrie derrière elle des wagons de passion et de fureur, d'envolées et d'adresse, de rebondissements et de suspense. Et qu'elle transcende les joueurs, tous à un niveau d'intensité sans commune mesure avec la saison régulière.

L'impact de Gobert

Hier, Cholet, « faux » huitième sur la grille des play-offs, a de nouveau tutoyé le gouffre. Comme en décembre, lorsque le vice-champion de France naviguait en eaux troubles, pas très loin de la zone rouge. Au retour de la mi-temps, les joueurs d'Erman Künter ont pris la vague orange en plein visage concédant un 17-1 signé Acker-Rochastie qui plaçait Le Mans onze longueurs devant (48-37, 26^e).

Mais comme souvent depuis trois mois, CB a écopé, grattant le fond de son assiette défensive pour rester en vie et jouer les yeux dans les yeux le money-time avec le MSB. Avant ce le remporter au bout d'une dernière minute passée à cert à l'heure, sans coup de sifflet, temps mort ou lancer franc. « Après le trou d'air, on a su se remobiliser, en étant plus agressifs. La salle nous aide à tout donner. Je n'avais jamais vécu une telle ambiance », acquiesçait le jeune trésor Rudy Gobert (2,13 m), à peine vingt ans, et énorme d'impact dans son duel avec JP Batista en début de rencontre (4 contres pour 10 au total côté Cholet).

Mais c'est bien le fin Robert Dozier qui donna une petite main à son équipe à quatre minutes de la fin (63-62). Que jamais Le Mans ne

parvint à reprendre. Au final, Christopher, puis un sprint tout terrain du MVP Fabien Causeur, qui jouait peut-être son dernier match dans le Hangar avant de quitter le nid (pour Valence ?), eurent raison de Man- ceux un peu courts après avoir donné énormément dans cet énorme combat de boxe dont il n'est pas évident de deviner l'auteur ou K.-O. Après tout, Charles Kahudi rata dans les tous derniers instants une balle de match à longue distance qui aurait pu expédier Le Mans à Bercy...

« Ce fut un match de play-offs très, très physique, il y avait des étincelles », riait Erman Künter, l'entraîneur de Cholet.

Samedi au Mans, ce sera le grand combat pour la vie. « On connaît, on joue comme des morts-vivants tout le temps. Chacun aura de la pression mais on a l'habitude de jouer comme ça depuis le mois de février », s'amusait encore le Franco-Turc qui ne par- pas avec le vent dans le dos même si son équipe est une habituée de ce genre de coups.

Elle s'est imposée à Gravelines au tour précédent lors du match d'appui. Mais jamais dans l'histoire des play-offs de Pro A, quiconque a remporté deux balles à l'extérieur. Alors, Cholet peut-il le faire ?

ARNAUD LECOMTE

CHOLET, LA MEILLERIAIE, HIER. - Fabien Causeur s'échappe malgré la résistance de Charles Kahudi (masqué) devant Nelson DeMarcus. Et c'est Cholet qui aura droit à son match d'appui. (Photo Pierre Minzi/Equipe)



Le Mans, la colère rentrée

Frustrés par un arbitrage qu'ils ont jugé inéquitable, les Manceaux ont juré d'utiliser leur agacement pour rebondir à domicile pour la belle.

CHOLET –
de notre envoyé spécial

AU BORD DE L'IMPLOSION. Après la rude bataille perdue de justesse (71-75) par ses troupes, J.D. Jackson, le coach manceau, avait les yeux rougis, l'expression consternée. Alors que le match, que son équipe croyait avoir en main (48-37, 25^e), lui échappe, ses mains exercent une lourde pression sur son crâne, comme pour réprimer la colère qui voudrait en jaillir.

La frustration est énorme. Et la cible toute trouvée : les arbitres, auteurs il est vrai de plusieurs décisions litigieuses à l'encontre du Mans. « Pour moi on a gagné le match, avançait le Canadien. Pour Cholet, à la fin, tout semblait permis. Je félicite Cholet d'avoir trouvé les paniers décisifs. Mais nous, on travaillait, on construisait, et on n'obtenait rien. JP Batista est si fort que les arbitres ne lui donnent plus rien. À l'arrivée, il y a 23 fautes à 14 seulement pour nous. Je demande juste de l'équité. »

Un rapport contre J.D. Jackson

Après la rencontre, le vestiaire manceau, silencieux, affichait une colère rentrée partagée. Alain Koffi, l'ancien international, limité à 14 minutes, avouait une certaine incompréhension. « À chaud, on est frustrés. Mais il ne faut pas se cacher derrière ça, rapportait-il d'une voix nerveuse. Nous devons nous

concentrer et finir le travail chez nous. Si on se met en guerre contre les arbitres, c'est sûr qu'on perdra. »

Charles Kahudi, le médaillé d'argent du dernier Euro avec l'équipe de France, sur le terrain pendant presque toute la partie, avait lui eu la balle de la gagne entre les mains à quelques secondes du gong. Mais son tir à 3 points ressortait du cercle.

« J'étais plutôt adroit ce soir (2 sur 4 à 3 pts avant le dernier shoot). Donc je n'hésite pas. Mais il ressort. Ce n'est pas grave. Le positif, c'est qu'on a su résister à la tempête malgré des coups de sifflet bizarres. Mais les arbitres aussi ont le droit de faire des erreurs... »

Les Manceaux ont désormais deux jours de

récupération pour oublier et passer à autre chose, avant la belle, prévue samedi à Antarès. Quelle sera leur stratégie d'ici là ? « C'est dur à expliquer, témoignait Koffi. On doit garder un peu de ce sentiment d'injustice pour se motiver. Mais surtout ne pas se déconcentrer. Si on ne se base que là-dessus, on risque de se brûler les ailes tout seuls. »

D'ici à, le coach manceau entendra à nouveau parler d'arbitrage. Même s'il ne semble pas encourir une suspension, l'entraîneur a fait l'objet d'un rapport auprès de la Ligue, pour avoir en toute fin de rencontre, posé la main sur l'épaule d'Eddie Viator, l'un des officiels, de manière trop appuyée.

YANN OHNONA

CHOLET										LE MANS																
75										71																
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pb	Not		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pb	Not									
Causeur	34	18	5/12	2/6	6/9	0-2	1	7	Acker	33	12	4/9	2/2	2/2	3-4	5	7	J.P. Batista	26	21	9/17	-	3/5	2-1	1	7
Christopher	30	16	7/13	1/5	1/1	2-4	1	7	T. Bryant	11	2	1/3	-	-	0-1	-	5	T. Bryant	11	2	1/3	-	-	0-1	-	5
Dozier	28	16	7/11	-	2/4	2-4	1	7	Eito	11	0	0/2	0/1	-	0-2	-	4	Eito	11	0	0/2	0/1	-	0-2	-	4
Falker	25	7	3/4	-	1/1	3-2	1	6	Koffi	14	4	2/5	-	-	0-2	-	5	Koffi	14	4	2/5	-	-	0-2	-	5
Govert	15	6	3/3	-	-	1-1	2	6	Kouguere	4	-	-	-	-	-	-	-	Kouguere	4	-	-	-	-	-	-	-
Gradić	10	4	2/3	0/1	-	0-1	1	4	C. Kahudi	39	8	3/9	2/5	-	1-5	2	6	C. Kahudi	39	8	3/9	2/5	-	1-5	2	6
L-A. Vebebe	12	2	1/1	-	-	0-4	-	5	Rochestie	35	17	6/9	3/4	2/3	0-3	4	7	Rochestie	35	17	6/9	3/4	2/3	0-3	4	7
Nelson	33	6	3/14	0/2	-	0-3	5	5	Sommerville	27	7	3/6	0/1	1/2	2-2	1	5	Sommerville	27	7	3/6	0/1	1/2	2-2	1	5
Ona Embo	8	0	0/1	-	-	1-2	-	-	TOTAL	200	71	28/60	7/13	8/12	8-20	13		TOTAL	200	71	28/60	7/13	8/12	8-20	13	
TOTAL	200	75	31/62	3/14	10/14	9-23	12		Entraîneur : J.D. Jackson									Entraîneur : J.D. Jackson								

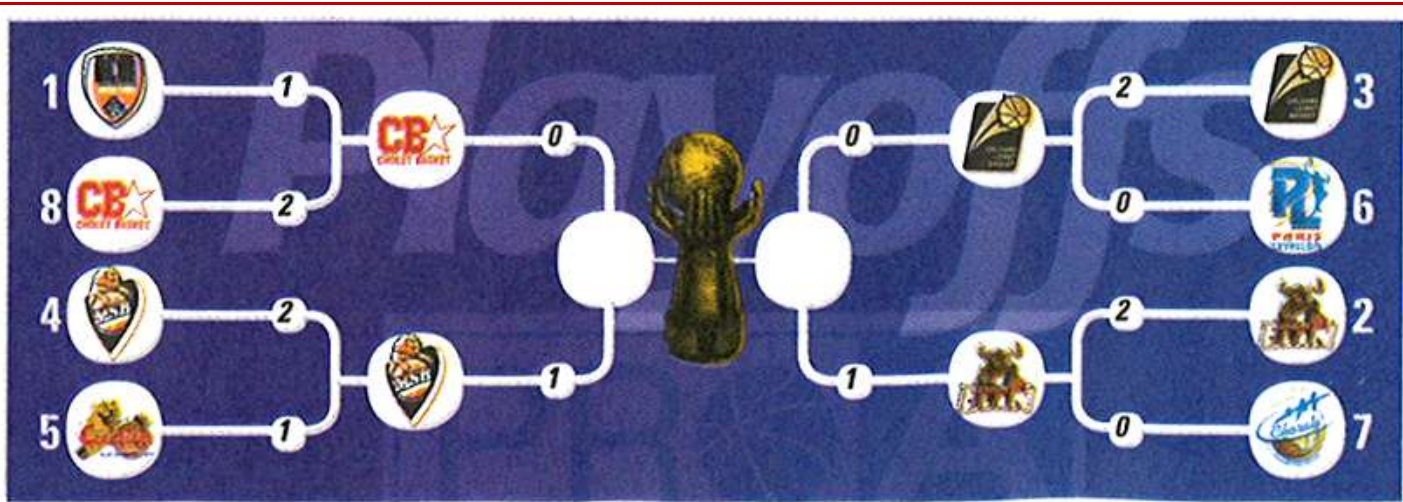
75-71 (17-17, 19-14, 14-23, 25-17)
Écarts : CHO : + 8 (3^e) ; LEM : + 11 (2^e)
Spectateurs : 5 200. Arbitres : Viator, Mertz et Hesselet

Tableau final

Quarts de finale				Demi-finales				Finale
	Aller	Retour	Appui		Aller	Retour	Appui	Samedi 15 juin, à Paris-Bercy, 17 heures.
4. LE MANS	64	68	92	a.p.	Le Mans	83	71	Samedi au Mans, 20 h 45 (Sport +).
5. Nancy	89	60	84	a.p.	Cholet	78	75	
1. Gravelines	76	65	72	a.p.				Demain, à Chalon, 19 h 30 (Sport +).
8. CHOLET	73	76	78		Chalon	70	74	
2. CHALON	91	85			Orléans	65	78	
7. Roanne	70	74						
3. ORLÉANS	70	79						
6. Paris-Levallois	68	73						

Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.
Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'EuroLigue 2012-2013.





BasketNews – Jeudi 7 juin 2012



Le bilan du BCM hors saison régulière est de 9v-12d

Ça n'avait jamais été fait. En 2005, Nancy classé huitième avait éliminé Le Mans premier de la saison régulière, mais la formule pour cette saison-là (tour préliminaire et quarts de finale en match aller-retour au point average, sans match d'appui) avait été mise sur pied pour accoucher d'incertitudes. Sinon, depuis la création de la LNB, tous les quarts de finales de playoffs se sont joués en deux manches gagnantes avec avantage du terrain pour le mieux classé et jamais la tête de série numéro 1 n'avait baissé pavillon face au numéro 8. La surprise est donc colossale. Surtout que Gravelines n'était pas un numéro 1 banal. En se basant sur le pourcentage de victoires puis l'écart moyen entre points marqués et encaissés, le BCM a signé la 5^e « meilleure saison régulière » de l'histoire en LNB (voir par ailleurs). Incontestablement la meilleure depuis dix ans. « Je tiens vraiment à

rendre hommage à mes joueurs parce que vous pouvez aller chercher tous les records qu'on a battus », a déclaré le coach après l'élimination en conférence de presse. « On a sur la saison régulière la défense la plus efficace de l'histoire de la ligue (la meilleure aux points encaissés depuis l'instauration des 24 secondes, Limoges 1992-93 encaissait moins de points, ndlr). On a le meilleur ratio attaque/défense de l'histoire de la ligue, il ne faut pas l'oublier non plus. » Les attentes étaient donc énormes et l'abattement fut proportionnel. Et compréhensible, même si ça n'excuse pas des réactions manquant de classe, chargeant après coup la formule ou les arbitres (voir édito). Une fois le blast de l'explosion retombé, que trouve-t-on dans la boîte noire de la carlingue ?

Trois fois de suite sortis par CB
 Les playoffs sont une histoire de dynamique et d'opposition. Cholet a passé sa fin de saison à

jouer des matches couperets pour sa qualification. L'ambiance dans les Mauges n'a d'ailleurs pas toujours été rose. Mais cette adversité, la concentration exigée, l'intégration des dernières recrues – Dozier et Christopher – et enfin, le sentiment de n'avoir rien à perdre ont emmené CB sur un *momentum* très intéressant. Au niveau de l'opposition elle-même, Cholet constituait un mauvais tirage pour le BCM. La ligne arrière Causœur-Nelson avait les armes – athlétiques et techniques – pour encaisser la pression défensive du BCM. Dessous, le grand Gobert a posé d'énormes problèmes à Vaty, le seul joueur de Gravelines à jouer poste bas, et Falke a pris le dessus physiquement sur un J.K. Edwards un peu diminué. Sans ces deux coins dans la raquette, avec un Issa borduré, le jeu offensif a clairement manqué d'ancrage. Au final, les deux équipes se sont jouées six fois cette saison, pour trois victoires chacune. Si la série s'était jouée au meilleur des cinq manches, rien ne garantit que Gravelines

BasketNews – Jeudi 7 juin 2012

L'ans l'histoire LNB, une telle réussite en saison garantit normalement le titre

l'aurait emporté. Difficile aussi de parler de surprise énorme dans la mesure où Gravelines s'était déjà incliné à domicile face à Cholet en Coupe de France. Enfin, c'est la troisième fois de suite que le Cholet de Kunter élimine le Gravelines de Menschau en playoffs, deux fois sans l'avantage du terrain (2010 et 2012). Inutile de tirer des conclusions définitives, mais il ne s'agit probablement pas d'un hasard non plus.

La défaite de Gravelines peut aussi s'expliquer par l'infirmité. Pape Sy, Edwards et Dokolo touchés, Reynolds malade. Mais ce n'est pas tout. Impossible de ne pas constater que le BCM ne dégagait plus sur le terrain l'agressivité, la supériorité physique, l'énergie et l'intensité qui avaient fait son succès au cours de la saison. Les joueurs avaient-ils la tête ailleurs ? De nombreux cadres de l'équipe, notamment les Français Albicy, Jomby, Bokolo et Vaty, qui disposent de clause de sortie, auraient demandé à quitter le club à l'intersaison plusieurs semaines avant le début des playoffs. Au même moment, Issa ne faisait apparemment plus partie des plans, alors qu'il lui reste un an de contrat. Autant de considérations tout à fait à même de perturber un groupe. Aujourd'hui, Juby Johnson a résigné pour deux ans, le club a fait une proposition sur la même durée à Akpomedah, J.K. Edwards reste. Pape Sy et J.H. Reynolds sont en fin de contrat. Pour les autres joueurs précédemment cités l'incertitude règne.

Saison régulière : un objectif sensé ?

Autre piste de réflexion. Coach Menschau, sous le coup de la déception, a défendu vertement son bilan : « Ce que nous cherchions, c'était de faire la meilleure saison régulière possible. C'est là qu'on voit la progression d'une équipe. Et puis ensuite, si le club se stabilise dans ce qu'on fait depuis des années, au passage, on pourra éventuellement gagner un playoffs

si ça se présente. » Les objectifs ont-ils été trop axés sur la saison régulière, dans le discours et la gestion ? D'autres coaches gèrent leur effectif et leur calendrier pour être au top en playoffs. Les joueurs se sont-ils démotivés une fois le contrat rempli ? Ou alors, le coach rationalise-t-il *a posteriori* le parcours de son équipe et les choix effectués, valorisant à l'outrance une saison régulière qui n'offre pourtant rien ? Un fait connu en début de saison. Hervé Beddolem va entamer des requêtes auprès de l'Euroleague pour obtenir une invitation en Eurocup. Aujourd'hui, le BCM n'est qualifié que pour l'EuroChallenge.

Le bilan du BCM hors-saison régulière ouvre d'autres pistes de réflexions. 9 victoires pour 12 défaites, en coupe d'Europe, Coupe de France, Semaine des As et playoffs. L'échantillon commence à atteindre une taille valable. « Plus on amplifie cette performance exceptionnelle (en saison régulière) plus ça allait se retourner contre nous en termes de pression », avançait l'entraîneur du BCM après la défaite. Un constat sensé. « Ce sont des playoffs qui ne veulent rien dire. » C'est une façon de voir les choses plus discutable. En NBA, où la saison dure pourtant 82 matches, les acteurs expliquent l'inverse. Que la saison ne veut rien dire justement, que tout se joue en playoffs. C'est la culture du basket.

Autre possibilité, plutôt qu'opposer saison et playoffs, on peut aussi en conclure que cette équipe excelle dans le confort mental d'une saison régulière où chaque match présente un enjeu limité mais cale au moment où la tension des matches coupe-ets apparaît. Ainsi l'adresse à trois-points

de Gravelines a disparu (13/74). Jomby (1,7 pt de moyenne en 3 matches), Sy (4,5 pts) et Reynolds (6,7) ont vraiment été en dessous de leurs standards. Le manque de hiérarchie a également été une faiblesse dans une série où chaque match s'est décidé dans le « moneytime ». Le moment où les leaders prennent leurs responsabilités. Bokolo a forcé en dépit de ses moyens diminués et Albicy n'a pas montré la maîtrise d'un Causeur dans ces situations. Johnson et Edwards ont contribué mais il n'est pas évident de s'improviser leader et sauveur de son équipe sans le statut qui va avec.

Sans risque, pas de gain

Enfin, le jeu épuré de Gravelines, réduisant au maximum les prises de risques, a du bon (15 balles perdues en 3 matches) mais a aussi ses limites. Avec 34 passes décisives seulement sur le quart de finale, le jeu est parfois apparu statique, prévisible. Et dans une série contre une même équipe, il devient plus facile pour l'adversaire de contrecarrer la philosophie offensive. Dans ce genre de situations, c'est aussi le talent créateur et la prise de risques des individus qui peut débloquer les choses. Le BCM a clairement manqué de fluidité à ce niveau-là. Pour toutes ces raisons, on ne peut difficilement imaginer une saison plus frustrante. Il faut désormais penser à la suite. Le club se console avec le projet d'une Arena qui doit être validé le 5 juillet par la communauté urbaine de Dunkerque. Elle devrait être livrée en 2015. Ça laisse trois ans pour se relever et repartir de l'avant. ■



Fabien Causeur et Cholet ont créé la sensation des quarts

Les meilleures saisons régulières LNB

	Club	saison	Bilan	Écart moyen	Playoffs
1	Limoges	1989-90	33v-1d	+17,5	Champion
2	Limoges	1992-93	25v-1d	+12,4	Champion
3	Limoges	1988-89	28v-2d	+11,6	Champion
4	Pau-Orthez	2002-03	27v-3d	+16,9	Champion
5	Gravelines-Dunkerque	2011-12	27v-3d	+14,3	Quart de finaliste
6	Limoges	1991-92	27v-3d	+11,8	Finaliste
7	Pau-Orthez	1995-96	27v-3d	+10,6	Champion
8	Pau-Orthez	1998-99	27v-3d	+9,5	Champion

La guerre des nerfs bat son plein

La série Le Mans-Cholet, pleine d'émotions et de suspense, se joue sur le terrain, mais aussi en coulisses. Et c'est plutôt électrique...

Un derby, c'est traditionnellement chaud. Alors, quand en plus, il donne un billet pour Bercy et la finale de Pro A, c'est bouillant. C'est exactement ce qui se passe, aujourd'hui, entre Le Mans et Cholet après le match 2 disputé mercredi à la Meillerie. Déjà, pendant la rencontre, le président du MSB Christophe Le Bouille est venu - deux fois et à juste titre - se plaindre à haute voix auprès de son collègue choletais, Patrick Chiron, du comportement - un rien chambré - de la mascotte choletaise derrière le banc manceau.

« Je demande de l'équité »

Il y a eu aussi l'attitude très limite du pivot Bryant vis-à-vis de Vebobe et Causeur, conclue par une anti-sportive pour l'ensemble de son œuvre. Et ce n'était qu'un - petit - début ; en fin de match, les Manceaux, excédés, n'avaient que de l'eau froide dans les douches de leur vestiaire, avant que le coach JD Jackson ne laisse exploser une colère noire contre les arbitres en salle de presse. Morceaux choisis : « Causeur a tous les droits,



Cholet, la Meillerie, mercredi. Auteur de 4 contres, le jeune et épatant Rudy Gobert a livré une grosse défense sur le pivot manceau Batista. Photo CO - E. L.

nous aucun ! », « la défense sur Batista, c'était un assassinat », « ce n'est pas possible de se faire siffler comme ça », « Je demande de l'équité », « il y a de la rage après ce qu'on a vécu », « 23 fautes à 14, c'est incroyable »... L'inventaire

tient plutôt de la charge maximale. D'ailleurs, le coach manceau a été l'objet d'un rapport par les arbitres pour avoir approché de trop près Eddie Viator. Ambiance... De son côté, Erman Kunter présente profil

bas, presque élève modèle : « Moi, je parle rarement de l'arbitrage... » On tousse et on n'est pas obligé de le croire. D'ailleurs, le coach choletais a été le premier à mettre la pression sur le corps arbitral lors de la série face à Gravelines. Mals aujourd'hui, le Franco-turc la joue plutôt policé : « Ce sont les joueurs qui décident du match. Vous verrez, à la fin du prochain match, qu'on gagne ou qu'on perde, on ira serrer les mains. » Malin, Erman Kunter laisse JD Jackson tempêter et se froisser tout seul avec le corps arbitral. Un match 3 de demi-finale de play-offs se joue partout. Et le moindre détail peut compter.

Freddy REIGNER

Match 3 : Le Mans - Cholet, demain 20h45

LE CHIFFRE

10

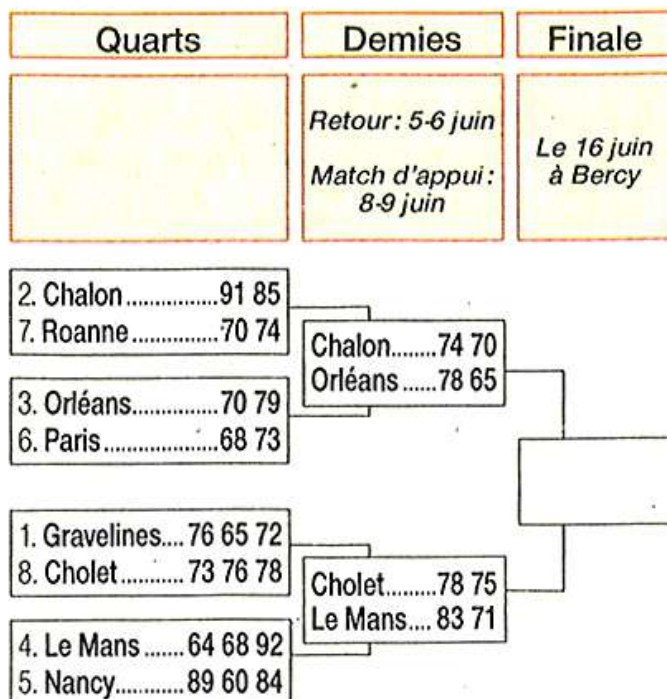
Soit le nombre de contres choletais mercredi soir face au MSB. C'est tout simplement le record de Pro A cette saison. Avec le capitalne Randal Falker (4 blocks) et l'épatant Rudy Gobert (4 blocks), CB bénéficie de deux incroyables tours de contrôle. Cette année, CB est l'équipe n°1 dans l'exercice (3,8 contres par match).

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 8 juin 2012

Pro A (playoffs) : suspense jusqu'au bout

L'Elan Chalon veut finir le travail, ce soir, contre Orléans pour disputer la première finale de son histoire. Après l'avoir emporté à l'aller (70-65), les Chalonnais et Blake Schilb (sacré meilleur étranger) se sont cassés les dents, au retour, dans le Loiret (défaite 78-74). Une performance à renouveler si Orléans veut disputer sa deuxième finale, après celle perdue en 2009 contre Villeurbanne.

Le programme. Ce soir (19 h 30) : Chalon-sur-Saône - Orléans. **Samedi (20 h 45) :** Le Mans - Cholet.



Cholet-basket sait ce qu'il lui reste à (re) faire

Pro A (demi-finale retour des playoffs). Cholet - Le Mans : 75-71. Dominateur au rebond et dans l'intensité, Cholet-basket devra livrer le même type de prestation, samedi à Antares, en match d'appui.



A l'image de ce plongeon de Nelson De Marcus devant Taylor Rochestis, c'est en mettant une intensité de tous les instants que les Choletais ont dominé Le Mans.

« **Rebond et agressivité.** » Deux mots qui sonnaient comme un leitmotiv, mercredi soir dans les entrailles du vestiaire choletais. À peine quelques minutes après avoir quitté le parquet, on entendait plus que ces deux consignes, répétés en boucle, vus comme indispensables pour voir Bercy, dans 10 jours, en finale du championnat de France. Car si CB a battu Le Mans, mercredi lors de ce match retour des playoffs, c'est qu'il a su mettre ces deux termes en application.

L'agressivité, déjà. Après seulement cinq minutes, on avait compris. Dominé dans l'intensité samedi dernier au Mans, Cholet-basket s'est, cette fois-ci, tout de suite mis dans le bon sens, prenant même le large un court instant (15-3, 5'). Si les Mancaux ont su recoller à la fin du premier quart, le ton était donné. « L'agressivité, c'est la clé, et contrairement à ce que nous avions fait au match aller, on avait la volonté de les étouffer, de les prendre à la gorge », explique Rudy Gobert, symbole de cette envie énorme et auteur de deux contres monstrueux dans les premières secondes. « En playoffs, c'est la solution, il faut jouer dur. »

Quand le rebond va, tout va Bien sûr, au retour des vestiaires, comme à son habitude lors de ces playoffs, CB a pris un éclat, comptant même 11 points de retard. « **À un moment donné** (ndlr : dans le 3^e quart-temps), on s'est un peu trop précipité et Le Mans en a profité. C'est un peu dommage car sans ça, on aurait pu faire un écart plus conséquent sur la fin de match, où on était mieux qu'eux. » Mais jamais les Choletais n'ont paniqué, et ils ont mururé qu'ils ne « lâchent jamais et qu'on sait répondre présent dans les grands rendez-vous », apprécie Erman Kunter, satisfait, mais mesuré, conscient qu'il n'est qu'à la moitié du chemin.

Porté par une Meilleraie fidèle à sa réputation, CB a donc su se remettre à l'endroit, pour finalement renverser la ter dance à quatre minutes du terme grâce à son envie collective et quelques gros shoots au bon moment. « **On s'est sorti les tripes (sic)** pour s'offrir la belle, savourez Luc-Arthur Vebove. On a montré qu'on était une vraie équipe. C'est en défense qu'on a dominé Le Mans, et tant qu'on parviendra à les maintenir sous les 70 points, on n'aura pas de problème. Et puis devant

un public comme ça, on est obligé de se battre... Ce soir, j'avais même mal aux oreilles ! »

Samedi pourtant, c'est au Mans, sans son public, que le club choletais devra rééditer le même type de prestation. « **Pour gagner là-bas, il n'y a pas d'autres solutions. Se montrer agressifs, et surtout dominer le rebond, ce qui n'avait pas été le cas lors du match aller** », pense Rudy Gobert. Rebond donc...

Contrairement à ce qu'il s'était passé samedi dernier à Antares, CB a cette fois-ci retrouvé sa domination (ndlr : 32-28 mercredi contre 32-27 samedi) dans un secteur qui a souvent fait sa force cette saison. « **On gagne le rebond et c'est de toute manière notre priorité**, confirme Erman Kunter. **On perd quelques ballons un peu bêtes, mais les joueurs ont fait preuve de caractère. Ils se sont donnés à fond, ont mis de l'intensité et beaucoup d'agressivité. C'était essentiel.** » Pour s'offrir une finale à Bercy, il ne faudra pas le perdre de vue samedi à Antares. Rebonds et agressivité, encore...

Vincent GAUTRONNEAU.

Pour revoir la Meilleraie, Causeur veut le titre

« Alors Fabien, était-ce votre dernier match à La Meilleraie ? » Cette question, tous les journalistes présents hier à Cholet pour la demi-finale retour des playoffs l'avaient sur le bout des lèvres. Quand il l'a entendue, Fabien Causeur en a souri. Car ce devait être la centième fois qu'on lui posait. Le pied dans la glace, il a plutôt intelligemment éludé la question, avouant ne pas en savoir plus sur son avenir, mais reconnaissant « qu'une place en Euroligue à la fin de la saison pourrait changer la donne ». Sans prendre le risque non plus de s'engager à rester si Cholet-Basket venait à être sacré champion de France dans 10 jours à Bercy.

Une chose est certaine, son dernier match (de la saison) à la Meilleraie, Fabien Causeur l'a joué à fond, avec la volonté de laisser sa trace. Parfois trop, comme lorsque Cholet s'est retrouvé mené, au cours du troisième quart, et qu'il a forcé quelques situations. « Je ne sais pas si on aime se faire peur, mais c'est vrai qu'on a du mal dans les débuts de troisième quart, analyse Fabien Causeur. Mais on a su revenir. » Et une nouvelle fois, il a éclaboussé de sa

classe cette demi-finale retour, inscrivant 18 points « en étant beaucoup plus agressif, en allant chercher les fautes... Qui ont tout de même été plus sifflées » que le samedi précédent à Antarès.

Alors, s'il ne sait toujours pas si c'est un au revoir ou un adieu qu'il a fait à la salle la plus chaude de France, mercredi soir, Fabien Causeur se souviendra dans tous les cas de ce match retour face au Mans. « Personnellement, j'ai pris beaucoup de plaisir ce soir (mercredi) à la Meilleraie. Voir ce public nous pousser alors qu'on est en difficulté, cela donne énormément de forces, félicite le MVP de la saison régulière. C'était un match très spécial pour moi ce soir. Et si c'était mon dernier, je peux dire que j'en aurais vraiment profité. Maintenant, la plus belle récompense qu'on peut offrir à ce public, c'est d'aller à Bercy. » Pour cela, il faudra donc gagner au Mans samedi. Avant d'espérer qu'un nouveau titre de champion de France puisse suffire pour convaincre Fabien Causeur de revoir la Meilleraie.

V.G.



Fabien Causeur a pris énormément de plaisir, hier à la Meilleraie.

CB : retrouvez l'ambiance de la Meilleraie

Demain soir, Cholet-basket jouera son match d'appui au Mans, pour une place en finale des playoffs. Mais le match de mercredi à la Meilleraie, remporté 75-71 par CB dans les dernières secondes, reste encore dans les mémoires. Bruyant et palpitant,

avant la délivrance. Le public est passé par toutes les émotions ! Retrouvez cette chaude ambiance dans notre vidéo.



sur www.ouest-france.fr/cholet

Ouest France – Vendredi 8 juin 2012

